

# Economie de **Communion**

Une nouvelle culture

Inserio redazionale allegato a Città Nuova n. 23/24 - 2013



*Rapport*

*2012-2013*

Des entreprises nées des formations EdeC



Le projet qui crée des entreprises

Microcrédit qui réussit

EdeC, stratégie pour le futur

Economie de  
Communion  
AIEC - Association Internationale  
Economie de Communion

c/o Alberto Ferrucci  
Piazza Borgo Pila 40/30 - 16129 Genova  
Tel. 010-542011 - Fax 010-581451  
CF. 90056810584  
e-mail: [info@edc-online.org](mailto:info@edc-online.org)  
[www.edc-online.org](http://www.edc-online.org)

Rédaction:  
Alberto Ferrucci, Antonella Ferrucci,  
Paolo Loriga

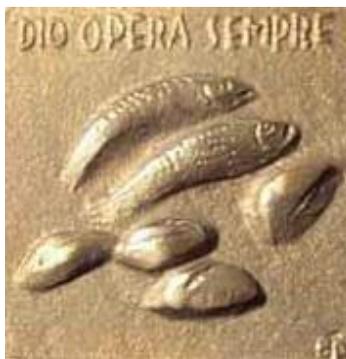
Mise en page:  
Layout / Panzeri - Umberto Paciarelli

Traduction française et mise en page:  
Frédéric Colomar, José Grevin

# Sommaire

3	<b>Aimer l'entreprise de l'autre comme la sienne</b>	<i>Alberto Ferrucci</i>
4	<b>Des entreprises nées des formations à l'EdeC</b>	<i>Irene Giordano</i>
5	<b>Le défi de l'aide fraternelle</b>	<i>Luca Crivelli</i>
6	<b>Bénéfices partagés: + 27 %</b>	<i>Gian Maria Bidone</i>
8	<b>Réhabilitation des plus démunis</b>	<i>Stefano Comazzi</i>
10	<b>Microfinance, un pari gagnant</b>	<i>Maria Emanuela Cavaleri</i>
12	<b>2013-2031: les finalités d'un projet stratégique</b>	<i>Iracema A. A. da Cruz</i>
14	<b>Synergies entre EdeC et Sophia</b>	<i>Antonella Ferrucci</i>
15	<b>Des 'phares' pour les terrains de la pauvreté</b>	<i>Luigino Bruni</i>
16	<b>Formy 20</b>	<i>Vittorio Sadini</i>

## Remerciements



«Dieu agit toujours»: voilà le très beau slogan donné par Chiara Lubich pour la naissance du Pôle EdeC Lionello Bonfanti à Loppiano. Dieu agit toujours, il multiplie les quelques pains et poissons que nous avons donnés et partagés. Ce Rapport est notre façon de dire à tous les entrepreneurs EdeC et à tous qui coopèrent «MERCI».

**Luigino Bruni**  
et la Commission internationale

La revue italienne Città Nuova contient l'insert rédactionnel "Economie de Communion – une culture nouvelle" qui est envoyé en italien sur demande à : [info@edc-online.org](mailto:info@edc-online.org).

Pour contribuer aux frais de publication ou au projet EdeC, envoyer une participation, en précisant la destination à:

AIEC – Association Internationale  
pour une Economie de Communion  
Compte : Banca Etica  
Code IBAN:  
IT85R0501801400000000123169



## Aimer l'entreprise de l'autre *comme la sienne*

En fêtant en 2011 les vingt années du projet EdeC, nous nous étions proposé des objectifs précis : un programme de croissance des entreprises EdeC, l'aide aux plus démunis élargie à tous autour de nous, la collaboration avec qui œuvre pour une économie plus humaine, et l'intensification du dialogue avec la culture contemporaine.

A quel point en sommes-nous aujourd'hui ? En Italie est née l'Aipec (Associazione italiana des entrepreneurs pour une Economie de Comunione) avec 140 membres, au pôle Lionello de Loppiano est née l'Ecole de l'Economie Civile, les interview pour les journaux et la télé se multiplient auprès de nos entrepreneurs et un quotidien national présente chaque semaine un éditorial avec notre culture, diffusé à travers le web en six langues ; aux USA l'entreprise 'Company Cube' a rendu disponible une application Android qui propose sur smartphone un point de l'EdeC à vivre ce jour là. Une étude approfondie sur l'élimination de la pauvreté montre une réduction du nombre de pauvres aidés, mais met aussi en lumière le manque d'informations pour interpréter correctement aussi bien ce fait que le degré effectif d'adhésion au projet des entreprises impliquées et la destination réelle de tous les profits que celles-ci partagent.

Aspects positifs et carences qui demandent une attention plus grande, et on a cherché cette année selon l'invitation du pape François à identifier, à privilégier ceux qui opèrent dans les périphéries. On a cherché à comprendre en communion comment mieux servir les indigents, les entreprises et la société d'aujourd'hui, en écoutant avec attention ceux qui travaillent dans les entreprises, ceux qui sont sur les bancs et dans les chaires de l'université, ou bénévoles dans les commissions et les associations EdeC.

Après de nombreuses rencontres en divers continents, après la profonde réflexion unanime dans une rencontre de conclusion au Portugal, on est en train d'esquisser une stratégie plus consciente qui puisse remédier aux carences dans le service aux indigents et aux entreprises, jusqu'à présent isolées dans leurs difficultés quotidiennes. Nous n'avons pas oublié en fait que Chiara Lubich, quand elle avait confié son économie « aux plus experts d'entre nous, riches de talents, c.à.d. aux entrepreneurs », elle l'avait définie comme « un engagement pour croître ensemble ».

Donc dans le futur, les entrepreneurs ne doivent plus être seuls, mais solidaires et « aimer l'entreprise de l'autre comme la sienne », ils doivent être reliés en un réseau pour mieux se développer en partageant, attentifs à privilégier la création de postes de travail avant le partage des profits. Les entrepreneurs aidés dans leur engagement par des commissions et des associations, utilisent aussi des ressources communes pour mieux offrir ce service, de façon à ce qu'ils puissent aussi mettre à disposition leur capacité pour des activités de formation, ou pour lancer des projets et soutenir le développement de nouvelles entreprises dans d'autres pays aussi.

Les premiers signes visibles ont été le lancement dans les pôles EdeC en Europe du projet Erasmus pour les entrepreneurs et la création d'un logiciel pour recueillir au niveau international, par l'intermédiaire du web, des données sur les entreprises adhérentes et sympathisantes, sur les talents partagés des chefs d'entreprises et des consultants, les besoins des pauvres, et la destination des bénéfices.



Dénicher le talent, préparer une base solide pour persévérer, ajouter toute la capacité d'innovation possible. Des Startup EdeC qui contrastent avec la crise.

## Des écoles qui révèlent des talents d'entreprises

Irene Giordano



Samantha raconte : « Tout a commencé en juillet 2010. J'ai participé à la première manifestation de l'école d'été d'Economie Civile à Ostuni. Ainsi nous avons commencé à penser, à partir de nos études, à ce dont notre territoire avait besoin ». Les obstacles à surmonter ont été nombreux, depuis les entraves bureaucratiques qui en auraient fait capituler plus d'un, mais pas les « quatre associés toujours plus unis », qui ont déployé des efforts importants pour transformer un immeuble quasi abandonné en un 'Pays des jouets' pour les enfants.

La crèche-garderie : « Rayon de soleil », association à but non lucratif, a été inaugurée le 25 octobre dernier. « Par cette démarche, commente Samantha, nos rêves ont trouvé leur accomplissement, et nos espérances après tant d'engagement gratuit, de sacrifices et de détermination, sont finalement devenues réalité ». L'évènement prometteur a été présenté dans le contexte de la Convention EdeC italienne intitulée « L'Economie de Communion en période de crise : espérer et recommencer, expériences et idées » - qui s'est tenue au Pôle Lionello au cours de Loppiano Lab 2013. Dans les témoignages donnés de lancement d'entreprises, trois sur quatre étaient nés à la suite de formations et d'ateliers qui avaient été proposés par les commissions pour faire connaître l'EdeC, soutenir les entreprises existantes, en générer de nouvelles.

Les motivations pour entreprendre ne manquent pas. Etre attentif à un besoin, par exemple pour les jeunes du Sud celui de construire leur propre avenir, est déjà combattre une pauvreté. C'est cet élan qui a poussé Luigi, un calabrais de Cariati, et employé de TLcom, entreprise de conseil en informatique, télécommunication et services associés. « Ce fut l'expérience que fit mon père pour me faire découvrir l'idée d'une entreprise qui ne chercherait pas que le profit pour lui-même mais qui viserait aussi à créer des opportunités de travail pour la collectivité. A ce moment j'ai su que justement dans notre zone allait se tenir une formation « d'Economie Civile et de Communion ».

Une perspective partagée par Giuseppe et d'autres jeunes professionnels dans le domaine sanitaire qui ont participé à la formation de Tarante en 2012. « C'était fondamental d'avoir adhéré à cet esprit - affirme-t-il - pour la concrétisation de notre idée ». 'Cibus : Soins & culture' est un centre médical qui place le patient au centre d'un groupe spécialisé de soins. Ces jeunes entrepreneurs demandent aussi un soutien, et grâce au partage avec les entrepreneurs de la première génération, ils trouvent des motivations, de l'expérience... de la résilience.

Chiara Lubich, au Brésil, lorsqu'elle a lancé l'EdeC le 29 mai 1991, affirma qu'il fallait « faire naître des entreprises » et qu'elles devaient « être confiées à des personnes compétentes, avec des capacités pour les exploiter, et qu'il fallait mettre le bénéfice en commun: c'est cela la nouveauté ».

Vingt-deux ans après ce début prophétique, il y a un nouveau printemps de l'EdeC : ce sont de nouvelles entreprises qui, avec cette culture, engendrent de nouveaux entrepreneurs pour les pauvretés de notre temps.

### Start-up EdC

Vous avez une idée d'entreprise et pensez à une start-up EdeC? Ecrivez à cette adresse: soit en italien à [rebetafalla@gmail.com](mailto:rebetafalla@gmail.com), soit en français à [edc@focolari.fr](mailto:edc@focolari.fr)



Deux jeunes économistes ont analysé le mode actuel de répartition des aides dans les différentes régions du monde.

# Le défi de l'aide fraternelle

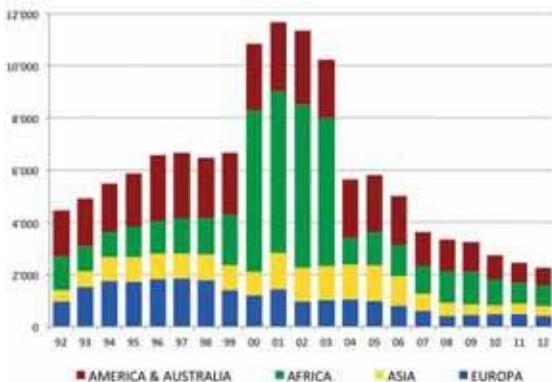
Luca  
Crivelli



En août a été remise à la commission internationale de l'Economie de Communion une étude - "Technical Report on Social Assistance in EoC", J. Debbane et C. Viano", Mimeo (Aout 2013) - réalisée par deux jeunes économistes (la première de nationalité syrienne, la seconde italienne) sur le fonctionnement du système EdC d'aide aux pauvres. Les objectifs du rapport, financé grâce à une bourse d'études de l'AIEC (association Italienne de l'EdeC auprès de l'Institut Universitaire Sophia, étaient les suivants : identifier d'éventuelles lacunes dans le dispositif de collecte de données et de leur présentation; puis analyser les informations disponibles pour récapituler les actions réalisées entre 1992 et 2012 ; enfin formuler des propositions d'amélioration du système actuel.

L'étude s'est révélée très utile, tant pour l'analyse du présent que pour des développements futurs. Les chercheuses ont mis en évidence que les informations recueillies aujourd'hui ne permettent pas de comprendre pleinement les raisons de l'évolution des demandes d'aide.

Comme l'illustre le graphique ci-dessus, les aides ont concerné environ 4 400 personnes en 1992 (soit 5% des membres de notre mouvement), et en ont atteint 11 000 en 2001 (accroissement déterminé surtout par les situations de guerre sur le continent africain, mais pas uniquement), pour redescendre ensuite à 2 200 personnes aujourd'hui. Malheureusement la typologie d'informations retenues ne permet pas pour l'instant d'évaluer si les interventions effectuées (dans le domaine de la formation, de la santé, du logement) ont 'traité' les différentes formes de pauvreté, en engendrant en même temps réciprocité et communion.



Une autre constatation intéressante, c'est la forte hétérogénéité dans les pratiques adoptées dans les différentes zones : dans certaines d'entre elles 95% des aides demandées était de nature temporaire, tandis que dans d'autres plus de la moitié des bénéficiaires a reçu une aide permanente. Même les montants par personne distribués dans certaines zones présentent des différences significatives (qui vont de 9 à 30 % d'un salaire moyen) même s'il s'agit de pays différents par leurs situations macro-économiques mais relativement comparables. L'étude a enfin mis en évidence l'utilité de constituer un observatoire sur la pauvreté, qui permette de mieux connaître et restituer l'action développée pour le soutien des pauvres, en stimulant en même temps la réflexion et la comparaison entre les zones d'intervention, pour identifier sur la base de critères objectifs les destinataires « adéquats » et mettre en œuvre des interventions toujours plus efficaces. Tout cela sans compromettre la culture de la proximité (véritable force des réseaux de communautés locales sur lequel s'appuie le système de distribution des aides) et sans alourdir inutilement les tâches administratives.

## Recensement mondial 2014

Au moment de la mise en page, seulement une dizaine de pays (sur les 50 dans lesquels est diffusée l'EdeC), avaient transmis à la commission internationale les données mises à jour des entreprises qui adhèrent au projet, ce qui regroupe le tiers des entreprises de l'EdeC mondiale. Pour ne pas donner des résultats peu significatifs, nous avons renoncé cette année à l'habituelle publication des statistiques des entreprises et nous ferons en début 2014 un nouveau recensement en ligne. En 2014 donc nous serons en mesure de vous présenter des chiffres complets et mis à jour concernant les entreprises EdeC.

Chiara Lubich nous a en fait encouragés à comprendre en profondeur les besoins des personnes en situation de pauvreté: « Mais qui sont ces frères ? Je les connais, j'en ai vu quelques-uns en photo : souriants, dignes, fiers d'être fils de Dieu et des Focolari. Ils ne manquent pas de tout, mais de quelque chose ». Elle nous a appris que la pauvreté n'est pas seulement une condition individuelle, mais aussi et surtout un ensemble de relations dégradées qui peuvent être soignées seulement à travers un rapport de fraternité dans la réciprocité. François d'Assise, par son baiser au lépreux, confirme qu'il ne faut pas chercher une 'relation immunisée' mais une 'ouverture à la contagion'.

2.250 familles soutenues et 1.500 autres personnes engagées dans une activité ont été soutenues avec les dons des entreprises et les contributions privées, dans le bilan 2012-2013.

## Bénéfices partagés : + 27 %

Gian Maria  
Bidone



L'EdC constitue dans le monde un circuit de communion dont l'axe principal est constitué par les entreprises et leurs entrepreneurs; les 980 000 euros partagés en 2013 représentent une augmentation de 27% par rapport à l'année précédente, provenant en particulier de dons plus importants en provenance d'Argentine, de Belgique, d'Italie, d'Irlande, de Pologne, du Portugal, de Slovénie, de Slovaquie, du Sud est de l'Europe et d'Allemagne, et grâce aussi aux nouvelles contributions des entreprises de Corée du Sud, de Côte d'Ivoire, de la République Démocratique du Congo, et de l'Uruguay: une augmentation qui compense largement la réduction de contributions extraordinaires individuelles.

Pendant l'année 2.250 familles des 5 continents ont été soutenues avec des aides directes pour l'alimentation, pour l'habitation, la scolarisation et la santé.

En outre, ont été lancés ou poursuivis des projets d'entreprises qui ont impliqué directement au moins 1.535 personnes en Bolivie, aux Philippines et au Brésil.

Les chiffres correspondent à la période d'octobre 2012 à septembre 2013.

(Les pays sont dans l'ordre de leur nom en italien)

PAYS	Entrées	Aides aux personnes en situation de pauvreté					Culture du don	
		Activités	Scolari- sation	Complè- ment de revenu	Soins médicau- x	Loge- ment	Forma- tion	Struc- tures et presse
ALBANIE	0	0	2 607	838	1 862	543	0	0
ANGOLA	0	500	579	559	485	1 066	0	0
ARGENTINE	117 555	0	4 281	10 354	10 000	6 370	0	0
AUSTRALIE	0	0	0	0	0	0	0	0
Autriche	8 205	0	0	0	0	0	0	0
Belgique	314 000	0	0	0	0	0	0	0
BRESIL	49 505	34 978	25 677	37 749	39 095	2 441	10 000	0
CAMEROUN	0	0	727	2 139	1 477	72	0	0
CANADA	0	0	0	0	0	0	0	0
CHILI - BOLIVIE	2 876	25 000	5 443	0	5 733	724	0	0
COLOMBIE	0	0	4 581	4 960	1 422	1 154	0	6 000
COREE	46 886	0	1 991	1 676	0	0	0	0
COTE D'IVOIRE	3 054	0	824	426	931	163	0	15 000
EGYPTE	0	0	815	815	465	507	3 500	0
SALVADOR	0	0	1 559	8 536	5 237	1 234	4 500	0
PHILIPPINES	37 749	0	10 951	9 625	4 532	2 107	31 600	5 000
France	50 366	0	0	0	0	0	0	0
Allemagne	41 300	0	0	0	0	0	0	0
JAPON	550	0	0	0	0	0	0	0
JORDANIE	0	0	232	652	400	471	0	0
GRANDE BRETAGNE	590	0	0	0	0	0	0	0
HAITI	0	0	0	0	2 258	0	0	0
INDE	0	0	1 346	582	739	314	0	0
Irlande	2 900	0	0	0	0	0	0	0
Italie	118 750	0	72	140	0	3 878	0	0
KENIA	0	0	507	2 947	1 909	1 104	0	0
LIBAN	0	0	608	1 590	1 590	1 062	0	0
PAYS BALTES	0	0	308	745	163	507	0	0
MADAGASCAR	0	0	362	372	0	72	0	0
Mexique	0	0	2 444	1 420	954	0	7 000	0
NIGERIA	0	800	0	326	233	181	0	0
HOLLANDE	2 465	0	0	0	0	0	0	0
PAKISTAN	1 219	0	0	0	0	0	0	5 000
POLOGNE	3 666	0	1 448	2 327	1 629	3 077	0	0
Portugal	1 500	0	0	0	0	0	0	0
REPUB. TCHEQUE	0	0	452	493	354	1 028	0	4 806
REP. DEM. CONGO	22	0	1 846	3 002	7 913	2 317	18 075	0
RUSSIE	0	0	1 412	2 467	1 443	760	10 900	0
SLOVAQUIE	420	0	761	2 482	226	0	0	0
SLOVENIE	650	0	0	0	0	0	0	3 000
Espagne	15 502	0	0	0	0	0	0	0
AFRIQUE DU SUD	0	0	163	140	372	163	0	0
SUD EST ASIATIQUE	0	0	643	2 338	431	383	0	0
SUD EST EUROPEEN	10 785	0	21 004	29 099	11 715	13 166	7 200	9 500
SUISSE	101 787	0	0	0	0	0	0	0
ISRAEL	0	0	398	140	2 421	362	0	0
THAILANDE	1 026	0	2 896	0	326	217	0	0
TURQUIE	0	0	315	365	0	188	0	0
HONGRIE	4 580	0	0	0	0	0	0	0
URUGUAY	1 525	11 381	1 340	186	5 727	0	0	5 000
USA	36 796	0	0	0	0	0	0	0
VENEZUELA	0	0	3 715	4 511	1 990	619	0	0
Année précédente	31 027	0	0	0	0	0	0	0
Centres Mt. Focolari	6 200	0	0	0	0	0	0	0
INST.UNIV. SOPHIA	0	0	0	0	0	0	200 000	0
<b>TOTAL</b>	<b>1 011 436</b>	<b>72 659</b>	<b>102 687</b>	<b>134 001</b>	<b>114 012</b>	<b>46 074</b>	<b>292 675</b>	<b>53 306</b>
Administration	0	21 833	14 967	0	0	0	0	21 833
Journal - Site Web	0	0	0	0	0	0	0	39 000
<b>TOTAL</b>	<b>1 011 436</b>	<b>94 491</b>	<b>117 654</b>	<b>134 001</b>	<b>114 012</b>	<b>46 074</b>	<b>292 675</b>	<b>114 139</b>
A affecter					98 390			

CONTRIBUTIONS PERSONNELLES					
PAYS	Entrées	Aides aux personnes en situation de pauvreté			
		Scolari- sation	Complé- ment de revenu	Soins médicaux	Loge- ment
ALBANIE	0	2 433	782	1 738	507
ANGOLA	0	541	521	435	1 014
ARGENTINE	10 758	3 996	9 665	9 335	5 946
AUSTRALIE	6 547	0	0	0	0
Autriche	12 213	0	0	0	0
Belgique	13 670	0	0	0	0
BRESIL	28 652	24 155	35 237	36 493	2 278
CAMEROUN	0	678	1 997	1 378	68
CANADA	63	0	0	0	0
CHILI - BOLIVIE	1 651	5 080	0	5 351	676
COLOMBIE	3 733	4 258	4 630	1 327	1 077
COREE	27 206	1 859	1 564	0	0
COTE D'IVOIRE	190	769	398	869	152
EGYPTE	570	760	760	435	473
SALVADOR	4 239	1 455	7 968	4 888	1 152
PHILIPPINES	3 784	10 222	8 984	4 230	1 967
France	18 996	0	0	0	0
Allemagne	24 077	0	0	0	0
JAPON	7 453	0	0	0	0
JORDANIE	800	216	608	374	439
GRANDE BRETA- GNE	5 000	0	0	0	0
HAITI	0	0	0	2 107	0
INDE	0	1 257	543	690	293
Irlande	1 150	0	0	0	0
Italie	132 036	68	130	0	3 434
KENIA	781	473	2 750	1 781	1 031
LIBAN	3 184	568	1 484	1 484	991
PAYS BALTES	200	287	695	152	473
MADAGASCAR	0	338	348	0	68
Mexique	4 903	2 281	1 325	891	0
NIGERIA	50	0	304	217	169
HOLLANDE	3 060	0	0	0	0
PAKISTAN	0	0	0	0	0
POLOGNE	3 033	1 352	2 173	1 521	2 873
Portugal	7 483	0	0	0	0
REPUB. TCHEQUE	4 125	422	461	330	960
REP. DEM. CONGO	0	1 724	2 803	7 387	2 163
RUSSIE	0	1 318	2 303	1 347	710
SLOVAQUIE	4 244	710	2 317	211	0
SLOVENIE	3 860	0	0	0	0
Espagne	9 143	0	0	0	0
AFRIQUE DU SUD	0	152	130	348	152
SUD EST ASIATI- QUE	12 432	787	2 183	401	358
SUD EST EURO- PEEN	2 800	19 606	27 162	10 936	12 290
SUISSE	29 793	0	0	0	0
ISRAEL	925	372	130	2 259	338
THAILANDE	2 147	2 704	0	304	203
TURQUIE	1 050	294	341	0	176
HONGRIE	772	0	0	0	0
URUGUAY	2 350	1 250	174	5 346	0
USA	25 393	0	0	0	0
VENEZUELA	1 900	3 467	4 210	1 858	578
Année précédente	0	0	0	0	0
Centres Mt. Focolari	20 555	0	0	0	0
INST.UNIV. SOPHIA	0	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>446 972</b>	<b>95 852</b>	<b>125 082</b>	<b>106 423</b>	<b>43 007</b>
Administration	0	0	0	0	0
Journal - Site Web	0	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>446 972</b>	<b>95 852</b>	<b>125 082</b>	<b>106 423</b>	<b>43 007</b>
A affecter			76 608		



Le soutien apporté par les entreprises EdeC a été également important pour diffuser son fondement, la culture de communion – par la presse, par les sites web en différentes langues et par les réseaux sociaux, – ou par le financement de congrès et de 'Summer schools' pour la formation de jeunes et par le soutien des activités de l'Institut Universitaire Sophia.



Aproagro : trois entreprises pilote fleurissent grâce à la détermination de la communauté la plus pauvre du Brésil.

# La réhabilitation des plus démunis

dans le respect de la nature

Stefano Comazzi



Le Brésil d'aujourd'hui se présente sur la scène internationale avec une conscience croissante de sa propre force politique, économique et culturelle, mais souffre encore de tant de plaies sociales qui sont dues aux fortes inégalités qui règnent dans la distribution de l'immense richesse du pays. Dans ce pays, est née une initiative qui a fait faire un pas en avant à l'EdeC. C'est une expérience née de la base, avec de fortes racines communautaires et une grande ténacité. Elle s'est développée au sein d'une communauté qui a pris le nom d'un ancien esclave révolté, une sorte de nouveau Spartacus. Elle se déroule sur la commune de Branquinha, dans l'état d'Alagoas. Ici une recherche scientifique, commencée en 1998 avait révélé que cette communauté villageoise, située dans le territoire de Zumbi dos Palmares, avait les indicateurs de pauvreté les plus élevés de tout le Brésil.

En 2011 dans cette ex grande propriété foncière est née une expérience pilote destinée à mettre en place un processus endogène de création d'emplois et de revenus, surtout pour les jeunes. L'initiative s'appuyait sur la formation de l'homme comme être solidaire et fraternel, en renforçant les efforts collectifs pour transformer les choses au profit de tous : c'était le projet « Action de développement local dans la communauté de Zumbi dos Palmares dans la perspective de la communion ». Le promoteur du projet est l'« Institut pour un Monde Uni » (Imu) né à Maceio à l'initiative d'adhérents locaux au Mouvement des Focolari, qui agit en étroite collaboration avec l'association Action pour un monde uni (Amu), et avec l'Economie de Communion. Vingt personnes de la communauté de Branquinha, en majorité des femmes, engagées directement et bénéficiaires des activités prévues par le projet, ont récemment constitué « l'Association Aproagro » : elles sont toutes fortement motivées pour mettre en œuvre les valeurs de l'EdeC dans le contexte économique local, et pour le diffuser dans les communautés voisines.

Quand, il y a quelques années, les volontaires de l'Imu présentèrent le projet de l'EdeC dans le secteur de Zumbi dos Palmares, l'adhésion de ces villageois pauvres mais dignes fut tout de suite totale et résolue. Quelques familles décidèrent de s'engager à travailler de cette manière nouvelle et de faire en sorte que la qualité de leurs produits respecte cet engagement. De là est venue la décision d'adhérer à l'« agro écologie » (aucun produit chimique toxique, conservation des sols, implication familiale et sociale de l'agriculteur). Il s'agissait d'une méthode de travail soutenue par le ministère de l'Agriculture et par l'Université fédérale de l'Alagoas (Ufal), où le coordinateur de l'EdeC Luigino Bruni avait été invité, et dans laquelle un groupe d'étudiants de différentes facultés termine actuellement un travail de recherche interdisciplinaire auprès de la communauté de Branquinha. Après une année de recherches avec l'Amu pour trouver le type d'intervention le plus approprié, trois secteurs d'intervention ont été retenus: l'agriculture, la production pâtissière avec les fruits cultivés, et l'artisanat avec des fibres du bois local. En même temps un parcours de formation professionnelle pour les futurs travailleurs dans ces activités était mis en place, et l'Imu réalisait pour tous les membres de la communauté un programme de formation sur l'Economie de communion avec la participation la plus large possible de toutes les familles du territoire, impliquées une par une par des questionnaires et des réunions.





Pour héberger les nouvelles activités, on a construit alors un 'incubateur', un petit bâtiment de formation et de production, équipé du matériel nécessaire. On est passé ensuite à la phase opérationnelle qui prévoyait des activités de formation et de conseil pour la création d'entreprise, avec la proposition, si l'expérimentation se révélait positive, de passer à une plus grande échelle en créant un véritable pôle d'activité de la communauté, géré et animé dans l'esprit de l'économie de communion.

Aujourd'hui le bâtiment abrite les 3 entreprises prévues, et les programmes de formation technique et d'accompagnement ont débuté. L'aptitude à créer des relations, de la part des membres de l'Imu avec les autorités de Branquinha, avec les techniciens de l'administration et avec l'université Ufal a rendu possible la réalisation d'une intervention intégrée, partagée et participative. Les producteurs de Zumbi dos Palmares chaque semaine vendent leurs produits à l'université Ufal et récemment ils ont participé à une foire thématique, et ont obtenu un prix.

D'ici peu, l'ONG « Casa digital do campo » (« maison rurale digitale ») qui est engagée dans la lutte contre le retard numérique au Brésil, va intervenir pour équiper aussi cette zone rurale avec une connexion internet, élément important pour augmenter la possibilité de formation des producteurs et créer des contacts avec une communauté de prescripteurs et de clients potentiels.

Avec le travail et l'engagement depuis plus de 10 ans et malgré les inévitables difficultés rencontrées, les racines qui se sont développées dans les contacts et dans la formation de la population sont aujourd'hui la meilleure garantie pour le futur. Les valeurs de l'EdeC sont désormais un patrimoine de cette communauté, tant il est vrai que, en accueillant des visiteurs extérieurs, les mots tels que « EdeC » ou « fraternité » apparaissent comme les bases des relations entre eux.

Pour l'avenir, un plan stratégique de développement des trois petites entreprises est en train de se mettre en place, basé en particulier sur leur accès au marché de la ville de Maceio. Pour la vente de ces produits, - les fruits, les pâtisseries et les petits articles artisanaux -, leur meilleur atout sera leur qualité et l'esprit de ceux qui les produisent. Pour cela on est en train d'élaborer une marque commerciale qui souligne cette expérience de vie et de réhabilitation. On peut bien dire que c'est un pas en avant pour vaincre les racines de la marginalisation et de l'indigence.



Quand la prise de risque de la banque attache une grande valeur à la croissance globale d'une communauté

# Microfinance

## *un pari gagnant*

Maria  
Emanuela  
Cavaleri



e.cavaleri@yahoo.it

Mélanie, 23 ans, vit dans une petite cité des Philippines et chaque jour pour aller travailler elle parcourt beaucoup de kilomètres et croise des dizaines de femmes « chef d'entreprises pauvres » qui grâce aux microcrédits que Mélanie leur propose peuvent développer leur activité et générer leurs revenus. Mélanie est employée d'une banque qui n'est pas ordinaire: elle travaille pour Bangko Kabayan, une banque rurale qui réussit, et aussi une entreprise de l'EdeC.

L'été dernier, dans le cadre de mes études en coopération internationale, j'ai eu l'opportunité d'effectuer un stage de deux mois à Bangko Kabayan et d'être témoin de l'extraordinaire mission d'aide à la communauté que cette banque fournit, par le travail de Mélanie et de tant d'autres personnes.

### Un exemple de microcredit

Depuis juin 2012 la banque Kabayan Branches offre un produit de microcrédit agricole qui propose d'étendre les services financiers à des cultivateurs directs, des éleveurs de volailles et de petit bétail, pêcheurs et autres travailleurs dans le domaine de la pêche. L'objectif est celui de financer la production de riz et d'autres cultures alimentaires, de soutenir la petite activité de pêche et l'élevage. Enrico et Virgie Enriquez sont agriculteurs depuis déjà 7 ans : ils cultivent des melons sur un terrain qu'ils ont loué de près de 3 hectares, à San Juan, Batangas et pour chaque hectare, ils paient un loyer annuel de 225 dollars. Enrico Enriquez est membre actif de l'association locale des agriculteurs et fréquente les séminaires du Ministère de l'Agriculture pour améliorer ses savoir-faire. Son frère est client lui aussi du microcrédit et tous les membres de la famille sont agriculteurs.

Le couple Enriquez en est maintenant à son quatrième cycle d'emprunt à la Banque Kabayan. Grâce à cela, ils ont pu en un an lancer deux petites entreprises complémentaires. Le premier prêt en juillet 2012 s'élevait à 455 dollars, suivi par un second de 900 dollars en septembre, et d'un troisième en janvier 2013 de 1135 dollars. En février dernier ils ont inauguré un petit commerce de détail en face de leur maison, coût total du projet 1360 dollars. Les ventes journalières s'élèvent aujourd'hui à 91 dollars.





En juin de cette année 2013, ils bénéficient d'un nouveau prêt de 1135 dollars pour acquérir une table de billard d'occasion qui donne un revenu supplémentaire de 15 cents par partie, et aujourd'hui le revenu journalier s'élève à 15 dollars. Avec ces revenus, l'an prochain les Enriquez seront en mesure d'envoyer leur fille Angelica à l'Université

A travers ces nouveaux microcrédits pour agriculteurs, la Banque Kabayan est en mesure de rejoindre un secteur qui regroupe 70% de la population rurale philippine, particulièrement celle qui est la plus exploitée. Quelques clients, après plusieurs cycles de prêts, de débiteurs sont devenus épargnants.

Ces micro-crédits proposés soit à des personnes seules soit à des groupes, composés principalement par des femmes, sont peut-être les instruments les plus intéressants et les plus délicats avec lesquels Bangko Kabayan remplit au mieux sa mission. « La micro-finance est une science exacte – m'explique Teresa Ganzon, qui dirige la banque avec son mari Francis - ; il suffit en fait que quelques clients commencent à ne pas rembourser les prêts à temps pour que la banque encoure des coûts élevés ». Ces prêts en fait sont d'un montant peu élevé (normalement ils ne dépassent pas l'équivalent de 300€) ; ils génèrent un intérêt bas pour la banque (près de 2 % par mois) et sont délivrés sans garantie. Mais la banque engage beaucoup de dépenses pour pouvoir offrir ce service et, en même temps, doit faire attention à ne pas faire courir de risques à l'épargne de ses clients.

Jusqu'à présent, le pari que Bangko Kabayan a décidé de faire en accordant ces prêts s'est révélé positif. Les clients remboursent leur emprunt régulièrement, ils sont en mesure de développer leur mini entreprise et même de mettre de côté un peu d'épargne. La discipline et le sens des responsabilités que ces clients développent entre eux sont aussi un motif de grande fierté pour eux comme pour la banque, de même que la relation de confiance réciproque qui s'instaure jour après jour.

Ce fut pour moi un grand privilège que de découvrir cette pratique, en rencontrant personnellement quelques-uns de ces extraordinaires « anges du focolare » (comme sont désignées les femmes qui adhèrent aux prêts de groupe) que la banque soutient, et ce fut une joie de pouvoir faire partie pour quelques semaines de la grande famille de cette entreprise. J'ai compris que la culture philippine fait de l'hospitalité et de la qualité des rapports humains des objectifs privilégiés, et on expérimente ceci de façon spéciale dans un milieu comme celui de Bangko Kabayan. Ici, les valeurs culturelles rencontrent et transforment en vie concrète les valeurs inspirées de l'EdeC sur lesquelles la banque s'appuie : l'unité, l'intégrité, l'excellence du service, la foi dans la Providence et surtout l'engagement pour le développement de la communauté, une communauté qui désormais depuis 56 ans ne manque pas de manifester sa reconnaissance.

### SUMMER SCHOOLS 2014

Le projet « Les jeunes et l'EdeC » qui a permis en 2013 de réaliser de nombreuses écoles d'été au niveau national et international va continuer en 2014. Sont prévues en 2014, la 3<sup>ème</sup> édition de la Summer School internationale en France à Paris fin août, une autre au Mexique et une autre au Kenya à Nairobi. En Italie, sera reproposée à Loppiano, le Workshop-school EdeC, pour sa 3<sup>ème</sup> édition.

Ensemble du monde entier au Portugal pour définir les objectifs de développement de l'EdeC

2013-2031

## les finalités d'un projet stratégique



iracemaandrea@gmail.com

La rencontre du 18 au 20 Octobre à la Mariapolis Arc en Ciel (Portugal) de 75 responsables de commissions, associations et pôles EdeC de 16 pays s'est déroulée dans un esprit de dialogue ouvert et fécond. Chacun a eu l'occasion de partager les réflexions personnelles et celles recueillies lors de rencontres préparatoires dans son pays; parce que l'objectif audacieux était de tracer ensemble les grandes lignes du développement du projet dans les prochaines décennies : de 2013 à 2031.

Tous les ingrédients semblaient réunis. En fait pour la première fois les responsables des structures nées pour le développement de l'EdC se rencontraient : les commissions chargées de suivre la formation à la culture de communion, le dialogue avec les chercheurs et les étudiants, les indigents, et les entreprises adhérentes. Il y avait en plus les sociétés qui gèrent les pôles EdeC, les associations nées dans divers pays pour le développement de l'EdeC et pour la collaboration avec la société et l'économie civile du territoire, la commission et l'association internationales. D'où un échange précieux d'expériences engagées dans les sociétés les plus diverses, et un résultat inattendu: on s'est rendu compte qu'en mettant en réseau ce partage de compétences et d'expériences, on pouvait multiplier les adhésions au projet et intensifier le dialogue avec la société contemporaine pour une nouvelle économie fraternelle et durable, comme Chiara Lubich l'avait auguré en 1998 avec le lancement du mouvement économique.

Le fait de se mettre en réseau en accueillant dans les associations et dans les pôles des entrepreneurs enthousiastes de l'EdeC, a été fondamental, même s'ils ignoraient la spiritualité qui l'a engendrée. La carte d'identité EdeC a fourni les éléments d'un règlement partagé.



### Un rapport EdeC pour l'Amérique du Nord

La commission EdeC d'Amérique du Nord (Usa, Canada, République Dominicaine) a rédigé un rapport de l'activité menée pendant l'année, pour transmettre la vie qui en résulte : « L'EdeC est l'expression concrète de ce que - nous le constatons chaque jour - de nombreuses personnes cherchent à vivre dans leur vie : le désir d'intégrer leur propre foi dans leur travail et la nécessité d'avoir un but authentique pour leur propre existence ». En particulier cette année a été caractérisée par la participation à l'Expo 2013 du Mouvement des Focolari à Chicago, par la naissance de la « Compagnie Cube » ( qui a aussi rendu disponible une 'App' pour Android) et la poursuite des stages pour jeunes intéressés à approfondir la vie d'une entreprise EdeC. Dans le rapport sont listées les entreprises EdeC avec les profils des entrepreneurs et les publications de l'année ; la commission EdeC se présente aussi à travers tous ses membres et les rôles de chacun.

Elisabeth Garlow, responsable de la commission nous dit : « Nous avons l'impression que la technologie nous offre beaucoup d'opportunités pour améliorer la communication entre les entrepreneurs EdeC, les personnes intéressées et le public en général ». Ce rapport annuel veut aller dans cette direction. Pour info : eocassoc@gmail.com

## Construire des réseaux entre les Pôles dans le monde

Parmi les instruments utiles pour bâtir des réseaux et développer les collaborations au niveau international, certains programmes de financement européen sont intéressants. C'est ce que révèle l'EdiCSpa, société qui gère le Pôle Lionello Bonfanti de Loppiano (Italie). Ceux-ci permettent d'élaborer des projets conjoints qui renforcent l'impact de la proposition de l'EdeC. En particulier, pendant la rencontre au Portugal, l'idée a été lancée de travailler ensemble entre les Pôles et associations EdeC, sur une ligne de financement intéressante: 'Nouveaux entrepreneurs en Europe', projet Erasmus pour les jeunes entrepreneurs, qui soutient la réalisation d'échanges transfrontaliers d'une durée de 1 à 6 mois, entre nouveaux entrepreneurs - ou candidats à l'être - et entrepreneurs déjà confirmés dans un autre pays européen, disponibles à enseigner le métier. Pour info: tel 055 833 0400 [info@edicspa.com](mailto:info@edicspa.com)



Ceci est indispensable pour travailler parce que les pôles sont le point de référence pour l'EdeC en dialogue avec toutes les autres expressions de l'économie sociale et solidaire, comme l'est le Pôle Lionello pour l'Italie qui aujourd'hui accueille l'Ecole de l'Economie Civile italienne.

La difficulté rencontrée dans l'étude sur la sortie de l'indigence (page 5) a poussé à organiser un logiciel spécifique pour récolter des données sur le web sur toutes les attentes du projet EdeC, les pauvres, les entreprises et leurs dons destinés aux projets les plus divers, en ayant présent aussi les entrepreneurs prêts à utiliser leurs capacités en matière de formation, pour accompagner la naissance de nouvelles entreprises et aider celles qui sont en difficulté. Il a été suggéré aussi d'enrichir les futures commissions EdeC par la présence d'entrepreneurs, de consultants, de chercheurs et de jeunes, avec le but de suivre les personnes en difficulté, de formuler avec les associations des projets d'activités pour créer de nouveaux emplois, d'organiser des écoles pour la formation à la culture de communion. Quand cela est nécessaire, de penser à rétribuer des personnes qui puissent se consacrer à cela à temps plein. Le tout avec l'objectif sous-jacent de maintenir toujours ensemble selon l'organisation initiale, les pauvres, la culture du don, les entreprises. La rencontre s'est conclue en remettant le tout dans les mains de Marie au sanctuaire de Fatima, et avec le lancement de l'Assemblée mondiale EdeC qui doit se réaliser en 2015, probablement en Afrique.



## L'Aipec en dialogue avec le territoire et les institutions

L'Aipec (Association d'entrepreneurs italiens pour une Economie de Communion), la dernière née parmi les associations EdeC, compte déjà 140 membres, plus 50 « amis ». En cette première année de vie, fêtée dans le cadre de LoppianoLab, elle s'est répandue en se développant sur le territoire et par les nombreuses occasions de dialogue avec les entrepreneurs et les institutions (universités, syndicats professionnels, chambres de commerce ...) avec des rencontres dans le Piémont, le Trentin, la Sicile, la région de Rome, et divers interviews des quotidiens et des télévisions nationales. La participation et l'intérêt rencontrés lors du congrès sur les « Réseaux d'entreprises » dans le cadre de LoppianoLab. sont intéressants. Parce que, en ces années de crise, les associés de Aipec pensent que : « Ensemble, c'est mieux ». Pour info : [info@aipec.it](mailto:info@aipec.it)

Un cours d'Economie et de Management, fruit de la collaboration entre l'Economie de Communion et l'Institut Universitaire Sophia

## Développement de synergies entre EdeC et Sophia

Antonella Ferrucci



Cette année aussi près des deux tiers des dons des entreprises de l'EdeC destinés à la « formation d'hommes nouveaux » ont servi à soutenir les activités de l'Institut Universitaire Sophia ; c'est une collaboration qui va au-delà de l'aspect financier, car elle a conduit l'institution à travers le cours d'Economie et Management et au sein de l'université Providence de Taichung (Taiwan) à faire naître une collaboration pour la formation académique dans la perspective EdeC. Une telle initiative est venue du congrès d'avril dernier sur la culture de l'unité, à partir de la pensée de Chiara Lubich, et qui s'est tenu dans cette même université.

Les paroles de Piero Coda, président de Sophia, adressées aux acteurs de l'EdeC sont significatives : « Au nom de toute la communauté académique, j'ai le plaisir d'adresser un remerciement sincère à tous ceux qui, de façons diverses, dépensent leur énergie d'esprit et de cœur pour promouvoir le projet de l'EdeC. « Sans votre forte conviction et votre contribution persévérante, qui dépasse l'aspect financier, le rêve de Chiara qui est celui de notre Institut n'aurait pu démarrer et encore moins n'aurait pu développer de solides racines, bien qu'elle soit encore une jeune pousse tendre et nécessitant des soins attentifs ».

info@edc-

### Une contribution à l'Egypte

« Avant de venir à Sophia – explique Sami Creta, 27 ans, égyptien, étudiant en Economie et Management – j'ai vécu dans mon pays le « printemps arabe ». Dans un Moyen Orient qui est embrasé, parler de dialogue, de fraternité ou de gratuité semble une folie : cet été, pendant un conflit dans la rue entre deux groupes, j'ai compris la valeur réelle de ces mots. Il me semblait que la seule alternative possible était : « Soit nous vivrons tous ensemble, soit nous mourrons chacun tout seul ». A travers l'étude, mais aussi grâce à la vie ensemble avec les professeurs et les étudiants de Sophia, j'ai eu des réponses sérieuses à ces questions. Ce sont des réponses que j'apporte au monde : une nouvelle manière de penser l'économie, avec au centre l'homme et un nouveau marché, dans lequel on se regarde dans les yeux avant de penser à ses propres intérêts. C'est vraiment un rêve ! Le temps de le réaliser est arrivé, nous sommes porteurs et acteurs de cette nouvelle culture. Ensemble, allons de l'avant »

### Le lancement de l'Ecole d'Economie Civile

Le 20 septembre 2013 à Loppiano l'Ecole d'Economie Civile (SEC) a été lancée officiellement. Elle a été inaugurée en la présence du ministre du travail Enrico Giovannini, au Pôle EdC Lionello Bonfanti. Parmi les 15 associés fondateurs figurent Acli, Federcasse, Banca Etica, La Fédération Trentine de la Coopération, l'Institut Universitaire Sophia et le Pôle Lionello Bonfanti. La SEC est née pour former des acteurs économiques qui animeront des entreprises de façon « civile » pour que, comme le déclare sa présidente Silvia Vacca, elles réalisent 'un développement durable au plan économique comme au plan social'.

Pour info : [www.scuoladieconomiacivile.it](http://www.scuoladieconomiacivile.it)



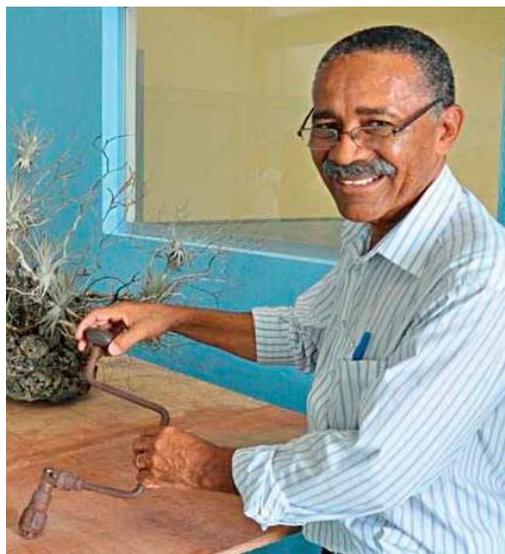
# *Des 'phares culturels', pour les nouveaux terrains de la pauvreté*

Luigino  
Bruni



L'année qui s'est terminée a été l'une des plus vivantes et des plus fructueuses de ces 22 ans de l'EdeC. La naissance en Italie de l'Ecole de l'Economie Civile au Pôle Lionello et le décollage de l'Aipec en sont deux fruits parmi les plus visibles, comme le sont le développement de l'EdeC en Afrique et la floraison de formations EdeC pour jeunes en diverses parties du monde. Nous devons remercier surtout les animateurs des commissions, des associations et des Pôles du monde entier, ainsi que les entrepreneurs, aussi bien ceux qui depuis des décennies vivent la communion et donnent de leurs bénéfices, que ceux qui sont là depuis peu, attirés par la prophétie de Chiara Lubich.

Je vois trois domaines où se concentrent les défis du futur à court terme. Le premier concerne les Pôles. Chiara les a voulus expressément dans les premiers temps de l'EdeC, car ils constituent un élément essentiel de son génome. Aujourd'hui leur vocation n'est pas toujours claire, ne l'est pas partout. Elle devrait se traduire en laboratoires innovants d'économie nouvelle, en insertion des exclus dans le monde du travail, et en 'phares culturels', où beaucoup pourraient se rendre en tant que pèlerins à la recherche de sanctuaires laïques. Nous débutons une nouvelle phase de réflexion et de relance des Pôles dans « l'oïkonomia » de l'EdeC, mais nous en sommes encore au début. .



Les Pôles doivent se multiplier - la naissance de la « Box » en Allemagne est importante – tant dans les pays les plus avancés au niveau industriel, que dans ceux du Sud.

D'autre part il y a la grande question des pauvres. L'EdeC est née du regard de Chiara Lubich sur les pauvres d'une grande ville du monde. Ils ont toujours été au centre des intentions et des actions de ces dernières années. Aujourd'hui cependant la pauvreté est un continent aux mille visages. Notre action concernant « personne parmi eux n'était indigent » ne peut plus se limiter aux pauvretés traditionnelles (manque de nourriture, de logement, de soins médicaux, d'écoles...), parce que dans de nombreux nouveaux pays aujourd'hui la pauvreté prend les formes de manque de travail, chez les jeunes surtout, de nouvelles dépendances (on pense aux jeux de hasard et donc à l'importance, en Italie, de la campagne « Slot Mob » contre les machines à sous), des mille solitudes et de l'absence de 'capital spirituel' -et relationnel - dans les personnes et dans les communautés, même celles qui sont riches. L'EdeC, sans abandonner la pauvreté d'hier et de toujours, doit plus que jamais s'engager sur ces nouveaux terrains.

Enfin, nous abordons la culture. L'EdeC est née aussi et surtout peut-être comme un grand mouvement culturel parce qu'elle propose un humanisme global, qui dépasse, tout en l'incluant, la vie des entreprises et son cadre strictement économique. Celui qui rencontre l'EdeC doit rencontrer aussi des personnes capables de présenter différemment la vie en commun, la politique, le capitalisme. Nous devons raconter notre histoire qui est une vision providentielle, pleine d'espérance, capable d'orienter vers un présent et un futur meilleurs. Pour que ces défis puissent être gagnés, et ainsi qu'on puisse s'acheminer de façon plus décisive vers cette grande EdeC que Chiara nous a montrée en 1991, nous devons les affronter ensemble et avec de nombreux compagnons de voyage. Le charisme qui anime l'EdeC est celui de l'unité : celle-ci se fait avec et pour les autres. Quand nous sommes avec et pour les autres, toutes les personnes de bonne volonté qui attendent une économie de communion, apprécient notre proposition. Et l'EdeC plait, grandit, et devient toujours plus elle-même.

# FORMY, FOR ME, FOR YOU

di Vittorio Sadini

